http://levenissian.fr/Delannoe-est-un-des-promoteurs-de-l-operation-Macron-Le-pen-et-un-negationniste

Delannoe est un des promoteurs de l'opération Macron-Le pen et un négationniste de l'Histoire

- Vie politique -

Date de mise en ligne : samedi 29 avril 2017

Copyright © Le Vénissian - Tous droits réservés

<dl class='spip_document_4587 spip_documents spip_documents_left' style='float:left;width:600px;'>

Quand on voit quelqu'un comme l'ancien maire de Paris, Delannoe, se livrer à un travestissement de l'histoire totalement indigne pour nier la part de responsabilité qu'il porte lui et ses amis dans la situation actuelle, on a honte pour le PS et ses dérives. On voit jusqu'où ces gens peuvent aller et on se dit que son poulain Macron peut citer karl marx, « celui qui ignore l'histoire est condamné à la revivre » comme l'ultime ruse de ceux qui nous manipulent depuis des décennies pour nous conduire là où nous en sommes.

Qu'avec ce genre de propos l'on veuille oublier que c'est Hollande et ceux qui l'ont suivi qui, en nous fabriquant de toute pièce Macron, en nous inventant un obscur objet du désir médiatique totalement creux et qui n'avait que lui-même à proposer, se sont assuré le moyen de poursuivre à coup de décret et de 49.3 le démantèlement du code du travail, est la stricte réalité. Qu'il se soit assuré le pacte germano-américain d'une UE qui n'a rien d'autre à offrir que la guerre et les inégalités sociales, c'est évident et c'est minable. Que ces gens-là ait tablé médiocrement sur le vieux piège mitterrandien qui propulse le FN pour assurer l'élection de la permanence de politiques dont personne ne veut plus et qui conduisent la France au désastre et qu'ils se prennent ce faisant pour de grands tacticiens est indigne. Qu'ils aient mobilisé les médias et des journalistes serviles au service de cette manoeuvre est une triste réalité... Qu'ils ne se soit inquiétés de ce qui se passait que quand la montée de mélenchon risquait de faire capoter leur plan est un fait avec l'intervention du chef de l'Etat.

Mais que le PS ait poussé jusqu'au bout sa pratique nocive en maintenant un candidat, Hamon, dont la seule vocation a été d'empêcher Mélenchon d'accèder au second tour et donc de s'assurer que le piège fonctionnerait bien en faveur de Macron montre qui était leur véritable ennemi parce que la plus élémentaire des additions prouve que Hamon + mélenchon font 27 % alors que macron ne représentait que 23% et donc que cela éliminait de fait madame Le pen, ce qui les inquiétait beaucoup. Que ce soit ceux qui ont soutenu Hamon, inventé Macron et assuré la montée de madame Le pen à la deuxième place qui prétendent donner des leçons d'antifascisme est incroyable. Que deux candidats que la moitié de la France honnit soit grâce à eux la seule perspective offerte aux Français est de leur responsabilité historique. Ils n'ont à s'en défausser sur personne.

Qu'il veuille attribuer cette responsabilité une fois de plus à partir du moment où ils en ont fini avec le PCF, avec ce qu'il reste de résistance positive à leur politique et à l'extrême droite est ignoble. Et ce alors même que l'on assiste à de véritables ralliements de la droite, comme celle de Dupont Aignan, Marie-France Garaud et toute une tradition souverainiste. C'est la droite qui peut faire gagner madame le Pen et elle seule, mais pour Delannoe et ses pairs ce sera toujours de la faute de ceux qu'il désigne comme l'extrême gauche, mais il s'agit bien des communistes, comme le prouve sa pseudo référence historique à l'arrivée au pouvoir d'Hitler .

Pour cela il lui faut tronquer l'histoire, attribuer aux communistes allemands l'origine de l'arrivée d'Hitler au pouvoir en effaçant le meurtre de Rosa Luxembourg par les sbires de Noske le social démocrate, l'assassinat des spartakistes, la répression constante par ces mêmes sociaux démocrates des communistes alors même qu'ils ont toutes les faiblesses pour l'extrême-droite et ses voyous. Oublier que quand Hitler est appelé au pouvoir le 30 janvier 1933,

Copyright © Le Vénissian

Adolf Hitler est nommé chancelier, dans la légalité républicaine définie par la Constitution de Weimar non pas parce qu'il a la majorité mais parce que les conservateurs l'ont voulu ainsi et le capital qui le finance en sous main.

À ce moment-là, son parti, le Parti ouvrier allemand national-socialiste (N.S.D.A.P.) ou Parti « nazi » qui veut tenter, après Mussolini, une synthèse du nationalisme et du socialisme dans le cadre d'un État raciste à construire, a connu un important revers. Après avoir été en juillet 1932 proche de la majorité, aux élections de décembre 1932, il perd 2 millions de voix et en revanche le parti communiste allemand connait une importante progression, avec le parti social démocrate, ils ont même la majorité.

En janvier 1933, l'ancien chancelier Von Papen propose à Hitler l'alliance parlementaire qui lui permet d'être appelé à la chancellerie par le vieux président Hindenburg. Le cabinet Hitler ne compte toutefois que deux membres du N.S.D.A.P., dont Hermann Göring. Von Papen est vice-chancelier. Les formes républicaines semblent respectées : cependant, dès février, à la suite de l'incendie du Reichstag, Hitler commence à mettre en place les institutions de la dictature en inventant comme Monsieur Delannoe un complot communiste. Il lui suffit d'utiliser l'état d'urgence que les sociaux démocrates ont mis en place pour pratiquer un véritable coup d'Etat... Là encore monsieur Delannoe ce sont les votres qui ont préparé le terrain et pas les communistes.

Hitler a été nommé légalement non pas à cause de son succès par les urnes mais à cause de son échec, de la perte de ses voix et de la montée des communistes et il n'a pu l'être que parce que les sociaux démocrates se sont alliés avec les conservateurs (déjà ni droite, ni gauche) pour faire élire le maréchal Hindenburg. en expliquant que celui-ci était un rempart contre l'extrême droite et Hitler, comme monsieur Delannoe.

Transformer les victimes et les meilleurs combattants contre le fascisme que vous provoquez sciemment, monsieur Delannoe est impardonnable et bien digne du petit bonhomme qui a joué avec l'électorat pour nous laisser le seul choix qui est là et qui conduit la France au gouffre. Dites vous bien que madame Le pen n'aura pas une seule voix communiste et de ceux qui espèrent dans un autre monde de justice et de paix. Vivement que l'on puisse se débarrasser de politiciens de votre espèce avec les fascistes que vous nous avez imposé pour poursuivre celle dont personne ne veut.

Danielle Bleitrach

Copyright © Le Vénissian